

Conférence de Gérard DONNADIEU Aix 53

Le 7 avril 2016 à Iéna

Thème : Le monde entre conflit et coexistence Géopolitique de l'Islam au 21e siècle

Gérard est professeur de théologie et spécialiste de l'histoire des religions

Dans son introduction il précise que son objectif est de donner les clés de la compréhension de la situation actuelle.

Le monde, dit-il est dominé par 3 religions monothéistes : christianisme, bouddhisme et islam.

Dans le monde actuel on constate 3 zones géographiques distinctes en relation avec l'islam :

- A l'intérieur des pays musulmans
 - des guerres existent en Afghanistan, Irak, Syrie, Libye
 - des attentats se produisent en Palestine, Indonésie...
 - dans ces pays, il s'agit de luttes pour conquérir le pouvoir.
- À la ceinture des pays à la frontière du monde musulman on observe :
 - des conflits entre islam et christianisme orthodoxe dans les pays du Caucase et des anciennes républiques soviétiques
 - des conflits au Cachemire (depuis 1946), en Thaïlande du sud, en Birmanie (bouddhisme), au Sichuan chinois, au sud Soudan, au Nigéria..
- dans le monde occidental des attentats dans différents pays : Etats-Unis, Russie, Espagne (Madrid), Angleterre (Londres), France et Belgique.

Où rechercher l'origine de ces conflits ?

Certains penseurs prétendent que ces conflits sont issus des difficultés économiques des ces pays, de leur retard dans leur développement et des conséquences de la colonisation. Mais cette explication est insuffisante car il existe d'autres pays dans le monde pour lesquels cette situation géopolitique semblable n 'a pas conduit à un conflit religieux de cet ordre.

Il faut donc rechercher l'origine de ces conflits à l'intérieur du monde musulman lui-même. La vision des salafistes est de revenir au fondamentalisme religieux des débuts.

Analyse historique

A l'origine il y a au Moyen-Orient 3 entités distinctes

- l'empire romain d'orient qui se maintiendra jusqu'à la chute de Constantinople en 1453 c'est à dire 10 siècles après la chute de l'empire romain d'occident.
- la Perse avec les zoroastriens adeptes de Zarathusthra
- la péninsule arabe habitée par des tribus de nomades commerçants .

Apparaît alors Mahomet qui va bouleverser cette région du monde. A 40 ans, ce riche caravanier va se retirer du monde et élaborer une nouvelle religion, à La Mecque d'abord où il va trouver une forte opposition à ses idées et à Médine ensuite où coexistent 3 tribus juives.

Mahomet crée les sourates qui sont le credo de la nouvelle religion. Celle-ci, dès l'origine se développe par les conquêtes et la violence. Des 3 tribus juives de Médine, 2 choisissent l'exil et pour la 3e les hommes sont entièrement exterminés et les femmes et les enfants réduits à l'esclavage.

La base de cette religion est le livre de la révélation de Dieu à Mahomet qui inclut tous les prophètes précédents : Moïse, Jésus, David, Noé.... Mais il faut attendre Mahomet pour avoir la version définitive de la parole de Dieu. Celle-ci ne peut pas être discutée ou remise en cause d'où un refus de toute analyse historique de l'islam.

A la mort de Mahomet 4 califes (des successeurs) prennent la suite dont 3 sont assassinés.

La division de l'islam entre chiites et sunnites apparaît en 660 et va perdurer jusqu'à nos jours. L'islam va progressivement étendre son influence. Le siècle de conquêtes des Omayyades va étendre l'islam de l'Espagne à l'Asie centrale. Il y a à cette époque deux centres religieux, un à Bagdad et l'autre à Cordoue (Espagne). La seconde expansion de l'islam va concerner les Ottomans et les Moghols. La conquête du nord de l'Inde se traduit aujourd'hui par les conflits entre les musulmans et les hindous.

Dans le Coran il existe des contradictions entre les sourates anciennes plus tolérantes et les plus tardives plus contraignantes. Ce sont les plus récentes qui prévalent et dictent les actions de conquête et de violence de la religion.

Le clivage actuel

- les courants de base : sunnites 85 % et chiites 15 %
- les courants nationalistes et laïcs :
 - kémalisme en Turquie
 - nassérisme en Egypte
 - parti Baas au moyen-orient
 - bourghibisme en Tunisie
 - khadafisme en Libye
- les courants radicaux
 - walhabisme en Arabie Saoudite
 - tabligh au Pakistan
 - salafisme forme fantasmée du 7e siècle
 - les frères musulmans en Egypte : islamisme politique
 - talibans en Afghanistan
 - le Hamas en Palestine
 - le djihadisme et le terrorisme : Al Qaïda, AQMI, Daech.

Le courant modernisant qui n'arrive pas à se faire entendre et dont les adeptes sont déclarés apostats. Référence : livre de Rachid Benzine (Maroc) « Les nouveaux penseurs de l'Islam ».

Examen critique de la situation actuelle

1 – Les conflits vont durer longtemps car l'objectif des extrémistes est de conquérir le pouvoir dans tous les pays où vivent des musulmans.

Pour cela on assiste à :

- une lutte contre les élites au pouvoir dans les pays musulmans
- une extermination ou une expulsion des populations non musulmanes
- un appel au djihad et à la guerre sainte par tous les moyens
- l'application de la charia et la décapitation
- lutte armée pour étendre les territoires sous contrôle des islamistes
- destruction des monuments ou des livres n'appartenant pas à la religion stricte : Tombouctou, Palmyre, les bouddhas de Baniyan en Afghanistan, Syrie, Irak
- la création d'un climat d'insécurité dans les pays non musulmans par des attentats et l'enrôlement des jeunes en perte de repères pour participer à la guerre sainte.

2 – Le problème de la lutte contre cette nouvelle forme de guerre de religion est rendu complexe par le fait que chez les sunnites qui sont majoritaires, il n'existe pas de hiérarchie religieuse. Chaque islamiste peut créer le mouvement qui lui convient adapté au contexte local. Les imams les plus extrémistes prennent le pouvoir là où ils se trouvent, dans les pays européens en particulier.

Chez les chiites il existe une hiérarchie religieuse : c'est le cas de l'Iran. Il est plus facile d'envisager un dialogue avec cette tendance de l'islam.

3 – L'avenir immédiat conduit à une compétition inévitable avec le monde non musulman. Il faut s'y

préparer et essayer d'apporter un appui aux tendances non extrémistes de l'islam. Mais cela est rendu très difficile par l'aspect doctrinal de l'islam. On a bien affaire à une guerre « asymétrique » avec l'islam intégriste

R Brouillet CI 52